



Historique sommaire

15^e régiment de tirailleurs algériens

1918-1940 ; 1956-1962

MAROC 1919-1934

FRANCE 1939-1940



ALGERIE 1956-1962

Devise

« Jusqu'à la mort »

Eric de FLEURIAN

15/10/2017

Modificatif n° 1 du 01/07/2018

© Copyright 2017-2018 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Les engagements opérationnels du régiment	3
<i>1^{re} guerre mondiale 1918-1919</i>	3
<i>Maroc 1919-1934</i>	3
<i>En France 1934-1939</i>	4
<i>Campagne de France 1939-1940</i>	4
<i>AFN 1956-1962</i>	5
Drapeaux du 15^e RTA	6
Citations et fourragère	7
Liste des documents traitant du 15^e RTA présents sur le site	8
Sources	8

Avertissement

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 15^e RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 8.

Nota : il existe plusieurs variantes dans la traduction en français de la devise du régiment, inscrite en arabe sur l'insigne. N'étant pas « arabisant », je ne prétends pas que celle retenue sur la page de garde de ce document soit la bonne.

Evolution du régiment

Le 15^e régiment de marche de tirailleurs est constitué aux armées, le 22 novembre 1918, avec trois bataillons de nouvelle formation.

Ayant rejoint le Maroc le 6 juin 1919, il y devient le 15^e régiment de tirailleurs algériens, le 1^{er} octobre 1920.

Rapatrié en France en décembre 1934, le 15^e RTA tient garnison à Périgueux et Bergerac.

Engagé en septembre 1939 avec la 3^e DINA dans drôle de guerre puis la campagne de France, le régiment est dissous le 30 juin 1940.

Le 15^e BTA est recréé en janvier 1956, à Pascal (Salah Bey) en Algérie, par changement d'appellation du 6/7^e RTA. Il devient bataillon opérationnel du 3^e RTA.

Le bataillon est dissous en décembre 1962 (à confirmer).

Appellations successives

- 15^e régiment de marche de tirailleurs, du 22 novembre 1918 au 30 septembre 1920.
- 15^e régiment de tirailleurs indigènes, du 1^{er} octobre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 15^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 1^{er} janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 15^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 15^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 30 juin 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 15^e bataillon de tirailleurs algériens, de janvier 1956 au 1^{er} novembre 1958.
- 15^e bataillon de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 à décembre 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Notes : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Les engagements opérationnels du régiment

Durant sa première période d'existence, de novembre 1918 à juin 1940, excepté entre 1934 et 1939, le régiment est engagé en permanence en opérations : d'abord en France puis au Maroc et enfin pendant la campagne de France.

Durant sa deuxième période d'existence, réduit à un bataillon, il combat en Afrique du Nord de 1956 à 1962.

1. 1^{re} guerre mondiale, novembre 1918 à mai 1919

Le 22 novembre 1918, alors qu'elle se trouve dans la région de Compiègne (Oise), l'infanterie de la 67^e DI est réorganisée. A cet effet, le 288^e RI est dissous et son personnel contribue à former le nouveau 15^e régiment de marche de tirailleurs, qui reçoit ensuite un premier bataillon de jeunes, puis deux autres le 21 décembre :

- Le 15^e bataillon du 7^e régiment de tirailleurs débarque à Gannes le 21 novembre et fusionne avec un bataillon du 288^e RI pour devenir le 1/15^e RMTA.
- Les 12^e et 14^e bataillons du 7^e régiment de tirailleurs débarquent le 21 décembre et fusionnent avec les deux autres bataillons du 288^e RI pour devenir les 2 & 3/15^e RMTA.

A partir du 27 novembre, la division fait mouvement vers la région parisienne et arrive le 22 décembre à Boulogne-Billancourt.

Le 20 janvier 1919, la 67^e DI devant être dissoute, le 15^e RMTA est affecté à la 153^e DI. Il fait mouvement le 24 janvier vers la région de Châlons-sur-Marne, atteinte le 8 février.

Désigné pour aller servir au Maroc, le 15^e RMTA est regroupé à Bordeaux en mai 1919 en vue de son transport vers ce théâtre.

2. Au Maroc, février 1920 à septembre 1934

Débarqué le 6 juin à Casablanca, le 15^e RMTA est rattaché à la subdivision de Meknès.

A partir d'août 1919, le régiment assure la protection des convois entre Azrou et Itzer.

En avril et mai 1920, le 1^{er} bataillon participe avec le GM de Meknès au dégagement de Khenifra. En mai, un autre bataillon du régiment participe aux opérations conduites au SE de Sefrou.

De mi-septembre à mi-novembre 1920, un bataillon est engagé avec le GM de Meknès dans les opérations vers l'Issoual puis dans la marche sur Ouezzan et enfin dans les opérations à l'Est de Brikcha.

Durant l'année 1921, le régiment est essentiellement engagé dans les opérations de ravitaillement des postes de la région de l'Issoual et de Teroual qu'il faut d'abord dégager. En juin, une compagnie prend part au ravitaillement de Bekrit puis, en septembre, au dégagement définitif de ce secteur. En septembre, le 2^e bataillon intervient dans le secteur de Rich pour arrêter une harka qui menaçait la localité.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En 1922 et au début 1923, l'activité du régiment est majoritairement tournée vers les opérations de ravitaillement de l'Issoul. De mai à septembre 1923, deux compagnies participent au sein d'un bataillon mixte aux opérations de réduction de la tache de Taza.

De mai à septembre 1924, le 3^e bataillon est engagé avec le groupe Colombat dans les opérations au nord de l'Ouergha dans le secteur de Taounat puis dans celui du Bibane.

D'avril à juillet 1925, le régiment est engagé dans les différents combats visant à arrêter l'attaque rifaine dans les secteurs du Bibane et de Teroual. En septembre et octobre, il participe à la reconquête des hauteurs nord de l'Ouergha, dans la région de Taounat, puis dans celle de Kelaa des Sless.

En mai 1926, il participe aux opérations d'élargissement de part et d'autre de Taounat.

Le régiment semble connaître une période de calme relatif, de 1927 à 1930. En juin 1928, sa portion centrale vient s'installer à Fez.

De mai à août 1931, le 1^{er} bataillon participe avec le GM du Tadla aux opérations de l'oued el Abid.

De mai à septembre 1932, le 1^{er} bataillon avec le GM de Meknès et le 2^e bataillon avec le GM du Tadla sont engagés dans les opérations dans le Moyen Atlas, à l'est de Ouauizert, puis dans la zone du Plateau des Lacs.

En juin et juillet 1933, les 1^{er} et 3^e bataillons participent avec le groupe mobile de Confins aux opérations de l'Assif Melloul puis de l'Imhdras. En août, ils participent à la réduction d'un des derniers réduits rebelles, dans le massif du Kerdous.

En février 1934, le 2^e bataillon participe aux opérations dans l'Anti-Atlas qui marquent la fin de la pacification.

Désigné pour aller servir en France, le 15^e RTA quitte Fez dans la deuxième quinzaine de décembre 1934.

En avril 1930, l'inscription MAROC 1919-1926 est attribuée au drapeau du régiment.

Pour tenir compte des combats livrés postérieurement à 1926, cette inscription est modifiée en juin 1948 et devient



MAROC 1919-1927-1932-1934

3. En France de décembre 1934 à août 1939

Débarqué à Marseille, le 15^e RTA vient tenir garnison à Périgueux (EM, 1^{er} et 2^e bataillons) et Bergerac (3^e bataillon).

Il est affecté à la 3^e division d'infanterie nord-africaine (PC à Poitiers).

4. Dans la campagne de France, septembre 1939 à juin 1940

Dès le 23 août 1939, le régiment fait mouvement avec la 3^e DINA vers la zone de Sedan et prend sa place dans le dispositif de couverture, dans le secteur de Mouzon.

Le 11 septembre 1939, la division rejoint la région d'Etain et vient occuper une position au NE de Thionville, entre Launstroff et Colmen.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Relevée le 6 octobre 1939, la division rejoint au nord du massif de l'Argonne, la région entre Vouziers et Vendresse. Elle y stationne jusqu'au 3 avril 1940, puis est transportée dans le secteur de Mouzon, où elle vient occuper le même secteur qu'en 1939. Le 14^e RTA est à droite, dans le sous-secteur de Malandry, avec un bataillon en réserve de division.

Le 13 mai dans la journée, les Allemands arrivent au contact de la ligne tenue par la division. Le 14 mai, le régiment arrête la tentative de franchissement de la Chiers dans son secteur. Sur ordre, dans la nuit du 14 au 15 mai, la division se replie sur la bretelle Inor, Malandry. Le régiment est en place, le 15 mai matin, et tient le bois de Neudant, une position non organisée.

Jusqu'au 21 mai, le 15^e RTA tient sa position sans esprit de recul et arrête toutes les attaques allemandes, malgré un flanc droit partiellement découvert.

Après avoir été relevée par la 6^e DINA, la division, passée en réserve d'armée, occupe différentes positions jusqu'au 11 juin, date à laquelle elle est transportée dans la région de Laheyecourt, 20 km au NO de Bar-le-Duc, où, à peine débarquée, elle reçoit pour mission de barrer la route aux blindés ennemis pouvant déboucher de Reims et de Châlons-sur-Marne. Une série de bouchons antichars sont mis en place. Le régiment y concourt avec le 2^e bataillon dans le secteur Changy, Bettancourt, et avec le régiment (-) dans le secteur Bettancourt, Vieil-Dampierre.

Les Allemands prennent le contact le 13 juin matin en faisant effort au centre alors que toutes les unités prévues pour le défendre n'y sont pas encore déployées. En fin de journée, ils ont à la fois percé le dispositif de la division au centre jusqu'à atteindre Saint-Dizier et débordé son secteur sud en l'enveloppant par l'ouest de Vitry-le-François.

Le 14 juin matin, le groupement sud étant totalement isolé, la division coupée en deux se réorganise sur la ligne Nettancourt, Ornain, en deux sous-groupements : un sous groupement au sud de l'Ornain avec le régiment (-), un sous groupement au nord de l'Ornain avec le 2^e bataillon. Sous la pression ennemie, la division conduit un difficile et coûteux combat retardateur qui l'amène : le 15 juin vers Stainville, puis le 16 juin dans la région de Saint-Aubin-sur-Aire.

Le 16 juin après-midi, la division très amoindrie fait mouvement jusqu'à Remoncourt et tient, le 17 juin, une position dans la région de Vittel. Le 18 juin elle rejoint Aboncourt ; le 19 juin, elle est dirigée sur Thorey-Lyautey où, le 23 juin, elle dépose les armes.

Le 15^e RTA est dissous le 30 juin 1940.



5. En Algérie, janvier 1956 à décembre 1962

Le 6/7^e RTA est stationné à Pascal (Salah Bey) lorsqu'il devient le 15^e BTA en janvier 1956.

De mars 1956 à juin 1957, le bataillon est transféré à Mende (Lozère).

De retour en Algérie et jusqu'à la cessation des hostilités, le 15^e BTA est prioritairement engagé dans l'ouest Constantinois et dans les Monts du Hodna.

Le bataillon est dissous à la fin de l'année 1962.

Drapeaux du 15^e RTA¹

Le 15^e RMTA reçoit son drapeau des mains du colonel Pouget commandant l'ID/67, le 7 janvier 1919 au sud de Paris.

Il subit une première transformation en 1926, l'appellation « 15^e DE MARCHE DE TIRAILLEURS ALGERIENS » étant remplacée par celle de « 15^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ».

Il subit une deuxième transformation au début des années 1930 pour que soit apportée sur la soie l'inscription « MAROC 1919-1926 ». Sauvé semble-t-il avant la capture du régiment en juin 1940, le drapeau est reversé.

Lorsque le 15^e BTA « gardien des traditions du 15^e RTA » est reconstitué en 1956, il reçoit un nouveau drapeau : celui du 268^e régiment d'infanterie territoriale transformé. A sa dissolution en décembre 1962, le bataillon reverse aux Invalides son drapeau tel qu'il est présenté ci-dessous :

- Appellation 15^e régiment de tirailleurs algériens ;
- Inscription MAROC 1919-1927-1932-1934, obtenue en 1948 ;
- Croix de guerre 1939-1945 avec 1 palme.



¹ Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

Citations

15^e régiment de tirailleurs algériens

Campagne de France, citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du colonel Buisson, a eu dans le combat de juin 1940 une conduite héroïque. Le 13 juin, a arrêté une attaque ennemie appuyée par des chars. Le 15 juin, n'étant pas menacé directement sur son front, a fait face à droite pour soutenir la division voisine très fortement pressée et a ainsi contribué à assurer le repli de cette grande unité. Dans les derniers jours de la guerre, encerclé par l'ennemi, mais refusant de croire aux bruits de cessation des hostilités, s'est battu avec la plus grande énergie jusqu'à la dernière heure, gardant l'esprit offensif et contre-attaquant jusqu'à la fin. Régiment digne d'être cité en exemple à tous. » (*Ordre du 22 novembre 1940 ; JO du 28/11/1940, page 5860*)

Fourragère obtenue

Aucune

Liste des documents traitant du 15^e RTA présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1919-1934.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1956-1962.

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 3^e RTA : document traitant des combats de ce régiment pendant la guerre d'Algérie (1954-1962) qui inclut le parcours du 15^e BTA dans ce conflit.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains